



SERVICE DES EXAMENS DE LANGUE FRANÇAISE RÉSERVÉS AUX ÉTUDIANTS ÉTRANGERS

CENTRES DE GRÈCE - SESSION DU 8 DÉCEMBRE 2013

CERTIFICAT PRATIQUE DE LANGUE FRANÇAISE
Paris-Sorbonne C 1

ÉPREUVE DE LANGUE ET COMPRÉHENSION ÉCRITE

Durée des épreuves : 2 heures

A. Épreuve de langue

- 25 points -

I. a) Mettez les verbes manquant au temps simple de l'indicatif correspondant : - 5 points -

- Lorsqu'ils avaient balayé la classe, ils (**partir**)
- Le garçon (**se rendre**) au bourg dès qu'il eut terminé.
- Ils ont écouté le maître puis ils (**finir**) leur travail.
- Quand ils se seront rassemblés, ils (**courir**) dans les rues.
- L'auteur ne (**bouger**) pas car il avait été malade.

b) Mettez les verbes manquant au temps composé de l'indicatif correspondant : - 5 points -

- Les garçons suivaient le meneur quand il (**finir**) de parler.
- Quand elles (**terminer**) le ménage, elles se reposeront.
- L'auteur lisait car il a déjà (**étudier**) ses leçons.
- Quand la nuit (**venir**), il regagnait la cuisine.
- Aussitôt que la classe (**se vider**), le maître la ferma.

II. a) Mettez au discours indirect en faisant les transformations nécessaires : - 2 points -

- Augustin dit aux élèves : « Venez avec moi si vous en avez envie et nous allons parcourir le bourg. »
- Ils répondirent : « Nous te suivrons. »

.....

.....

.....

.....

.....



b) Mettez au discours direct en faisant les transformations nécessaires : - 2 points -

- L'auteur disait qu'il ne pouvait pas sortir parce qu'il avait eu un accident.

.....
.....

- Il se demanda s'il suivrait ses camarades et s'il irait aussi vite qu'eux.

.....
.....

III. Mettez les phrases suivantes à la voix passive : - 3 points -

- Les élèves sillonnent les rues du village.

.....
.....

- Les habitants ont entendu des cris dans la nuit.

.....
.....

- La mère de l'auteur préparait une recette dans la cuisine.

.....
.....

IV. Mettez l'adverbe de lieu qui convient : - 3 points -

« au loin », « y », « ça et là », « ici », « ailleurs », « partout ».

Le soir, les élèves couraient Un commerçant dit : « Vous ne pouvez pas rester, partez jouer Ils se dispersaient alors par les rues. Il voulait lire dans un coin et il allait rapidement. Les cris disparaissaient dans la campagne.

V. Choisissez et entourez le mot en gras correctement orthographié : - 5 points -

Les élèves ont suivi le (**cour, court, cours**) de français. Puis ils sont (**parti, partis, partient**) dans les (**faux bourgs, faubourgs, faut bourres**) pour (**entrée, entraient, entrer**) dans les boutiques.

Le meneur (**s'appelait, sappelait, s'appellait**) Augustin. On (**c'était, s'étaient, s'était**) regroupés (**au tour, autour, aux tours**) de lui et (**chacun, chaque un, chaque qu'un**) racontait une histoire (**parmi, parmis, parmit**) les rues pendant (**long temps, longtemps, long tant**).

1. **Avant l'arrivée d'Augustin, où l'auteur passe-t-il ses soirées ?** - 1,5 point -
.....
.....
2. **Qui est chargé du ménage dans la classe ? Donnez une expression qui le montre.** - 1 point -
.....
.....
3. **La famille de l'auteur est-elle riche ? Comment fait-elle des économies ? Relevez un détail qui le montre.** - 1,5 point -
.....
.....
4. **Comment l'auteur sait-il qu'il est l'heure de rentrer chez lui le soir ?** - 1,5 point -
.....
.....
5. **Relevez deux détails du texte qui montrent qu'il est heureux avant l'arrivée d'Augustin.** - 1 point -
.....
.....
6. **Que font les élèves après quatre heures ?** - 1 point -
.....
7. **Montrez que Meaulnes est le meneur et comment les autres font-ils les intéressants pour lui ?** - 1 point -
.....
.....
8. **En quoi l'attitude de Meaulnes est-elle différente de la leur ?** - 1,5 point -
.....
.....
9. **Donnez un synonyme de :** - 1,5 point -
 - Une pèlerine :
 - Vaciller :
 - Un bourg :
10. **Expliquez les expressions suivantes :** - 1,5 point -
 - L'arrivée d'Augustin coïncida avec ma guérison :
 - L'école cessa d'être désertée :
 - Un groupe confus de jeunes gens :

B- 2. Épreuve d'expression écrite

- 12 points -

Vous traiterez un des deux sujets au choix de 20 à 25 lignes (indiquez le sujet choisi).

Sujet 1 : Dans votre établissement, avez-vous des occupations diverses, le soir, après les cours ?

Sujet 2 : Où vont ensuite Meaulnes et ses amis et que font-ils dans le bourg ?

1.....

2.....

3.....

4.....

5.....

6.....

7.....

8.....

9.....

10.....

11.....

12.....

13.....

14.....

15.....

16.....

17.....

18.....

19.....

20.....

21.....

22.....

23.....

24.....

25.....

TEXTE DE L'ÉPREUVE DE COMPRÉHENSION ÉCRITE

☞ Lisez attentivement cet extrait et répondez aux questions de l'épreuve de compréhension écrite.

APRÈS QUATRE HEURES

L'arrivée d'Augustin Meaulnes, qui coïncida avec ma guérison, fut le commencement d'une vie nouvelle.

Avant sa venue, lorsque le cours était fini, à quatre heures, une longue soirée de solitude commençait pour moi. Mon père transportait le feu du poêle de la classe dans la cheminée de notre salle à manger ; et peu à peu les derniers gamins attardés abandonnaient l'école refroidie où roulaient des tourbillons de fumée. Il y avait encore quelques jeux, des galopades dans la cour ; puis la nuit venait ; les deux élèves qui avaient balayé la classe cherchaient sous le hangar leurs capuchons et leurs pèlerines, et ils partaient bien vite, leur panier au bras, en laissant le grand portail ouvert...

Alors, tant qu'il y avait une lueur de jour, je restais au fond de la Mairie, enfermé dans le Cabinet des Archives plein de mouches mortes, d'affiches battant au vent, et je lisais assis sur une vieille bascule, auprès d'une fenêtre qui donnait sur le jardin.

Lorsqu'il faisait noir, que les chiens de la ferme voisine commençaient à hurler et que le carreau de notre petite cuisine s'illuminait, je rentrais enfin. Ma mère avait commencé de préparer le repas. Je montais trois marches de l'escalier du grenier ; je m'asseyais sans rien dire et, la tête appuyée aux barreaux froids de la rampe, je la regardais allumer son feu dans l'étroite cuisine où vacillait la flamme d'une bougie.

Mais quelqu'un est venu qui m'a enlevé à tous ces plaisirs d'enfant paisible. Quelqu'un a soufflé la bougie qui éclairait pour moi le doux visage maternel penché sur le repas du soir. Quelqu'un a éteint la lampe autour de laquelle nous étions une famille heureuse, à la nuit, lorsque mon père avait accroché les volets de bois aux portes vitrées. Et celui-là, ce fut Augustin Meaulnes, que les autres élèves appelèrent bientôt le grand Meaulnes.

Dès qu'il fut pensionnaire chez nous, c'est-à-dire dès les premiers jours de décembre, l'école cessa d'être désertée le soir, après quatre heures. Malgré le froid de la porte battante, les cris des balayeurs et leurs seaux d'eau, il y avait toujours, après le cours, dans la classe, une vingtaine de grands élèves, tant de la campagne que du bourg, serrés autour de Meaulnes. Et c'étaient de longues discussions, des disputes interminables, au milieu desquelles je me glissais avec inquiétude et plaisir.

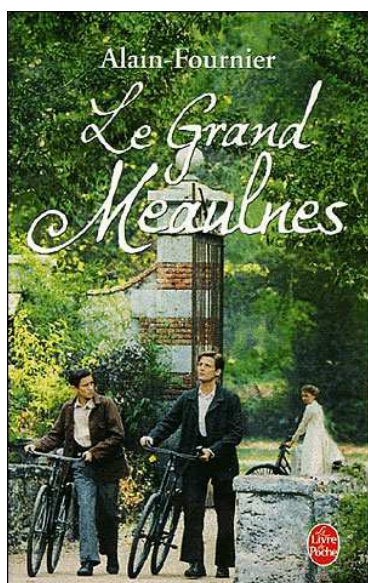
Meaulnes ne disait rien, mais c'était pour lui qu'à chaque instant l'un des plus bavards s'avancé au milieu du groupe, et, prenant à témoin tour à tour chacun de ses compagnons, qui l'approuvaient bruyamment, racontait quelque longue histoire de maraude, que tous les autres suivaient, le bec ouvert, en riant silencieusement.

Assis sur un pupitre, en balançant les jambes, Meaulnes réfléchissait. Aux bons moments, il riait aussi, mais doucement, comme s'il eût réservé ses éclats de rire pour quelque meilleure histoire, connue de lui seul. Puis, à la nuit tombante, lorsque la lueur des carreaux de la classe n'éclairait plus le groupe confus des jeunes gens, Meaulnes se levait soudain et, traversant le cercle pressé :

« Allons, en route ! » cria-t-il.

Alors tous le suivaient et l'on entendait leurs cris jusqu'à la nuit noire, dans le haut du bourg...

Alain-Fournier, *Le Grand Meaulnes*, 1913.



CERTIFICAT PRATIQUE DE LANGUE FRANÇAISE
Paris-Sorbonne C1

ÉPREUVE DE LITTÉRATURE

Note : /25
Durée : 2h00

☞ Lisez attentivement cet extrait.

CYRANO

Tous ceux, tous ceux, tous ceux
Qui me viendront ; je vais vous les jeter, en touffe,
Sans les mettre en bouquets : je vous aime, j'étouffe,
Je t'aime, je suis fou, je n'en peux plus, c'est trop ;
Ton nom est dans mon cœur comme dans un grelot,
Et comme tout le temps, Roxane, je frissonne,
Tout le temps, le grelot s'agite, et le nom sonne !
De toi, je me souviens de tout, j'ai tout aimé :
Je sais que l'an dernier, un jour, le douze mai,
Pour sortir le matin tu changeas de coiffure !
J'ai tellement pris pour clarté ta chevelure
Que, comme lorsqu'on a trop fixé le soleil,
On voit sur toute chose ensuite un rond vermeil,
Sur tout, quand j'ai quitté les feux dont tu m'inondes,
Mon regard ébloui pose des taches blondes !

ROXANE, *d'une voix troublée.*

Oui, c'est bien de l'amour...

CYRANO

Certes, ce sentiment
Qui m'envahit, terrible et jaloux, c'est vraiment
De l'amour, il en a toute la fureur triste !
De l'amour, – et pourtant il n'est pas égoïste !
Ah ! que pour ton bonheur je donnerais le mien,
Quand même tu devrais n'en savoir jamais rien,
S'il se pouvait, parfois, que de loin j'entendisse
Rire un peu le bonheur né de mon sacrifice !
– Chaque regard de toi suscite une vertu
Nouvelle, une vaillance en moi ! Commences-tu
À comprendre, à présent ? Voyons, te rends-tu compte ?
Sens-tu mon âme, un peu, dans cette ombre, qui monte ?
Oh ! mais vraiment, ce soir, c'est trop beau, c'est trop doux !

Je vous dis tout cela, vous m'écoutez, moi, vous !
C'est trop ! Dans mon espoir même le moins modeste,
Je n'ai jamais espéré tant ! Il ne me reste
Qu'à mourir maintenant ! C'est à cause des mots
Que je dis qu'elle tremble entre les bleus rameaux !
Car vous tremblez, comme une feuille entre les feuilles !
Car tu trembles ! car j'ai senti, que tu le veilles
Ou non, le tremblement adoré de ta main
Descendre tout le long des branches du jasmin !

Il baise éperdument l'extrémité d'une branche pendante.

Edmond ROSTAND, *Cyrano de Bergerac*, Acte III, scène 7, 1897.



QUESTIONS

1. Comment Cyrano réussit-il à dépasser son rôle de souffleur et à exprimer ses propres sentiments ? (12-15 lignes) - 5 points-
2. Expliquez pourquoi Cyrano passe du vouvoiement au tutoiement dans cet extrait. (12 – 15 lignes) - 5 points -
3. Pourquoi l'acte III est-il considéré comme le cœur de l'intrigue ? (12 – 15 lignes) - 5 points-
4. Dressez le portrait de Cyrano à partir de ces deux tirades. (15 – 18 lignes) - 10 points-